

Nous y voici...

Voici les élections.

Evidemment, j'invite chaque chrétien à voter.

C'est important.

Surtout lorsqu'on sait que c'est un privilège :

beaucoup, dans le monde, ne connaissent pas d'élection libre.

Évidemment, je ne donnerai pas de consigne de vote.

Certes, j'ai reçu beaucoup d'injonctions du genre :

*« face à ce péril aussi gravissime qu'imminent
c'est à chacun de vous, évêques, d'élever distinctement
et publiquement la voix. »*

Mais plutôt que de prêter attention à ces diatribes,

j'ai essayé de lire les programmes

et de comprendre les intentions.

Pour tout dire, j'ai aussi relu l'appel de Benoît XVI pour le Carême.

Il commentait l'épître aux Hébreux.

« Faisons attention les uns aux autres

pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes. » (He 10. 24).

Et le Pape de souligner la nécessité de faire attention à son frère

et la responsabilité de chacun envers lui.

Et de citer Paul VI :

« Le monde est malade.

Son mal réside moins dans la stérilisation des ressources

ou dans leur accaparement par quelques-uns,

que par le manque de fraternité entre les hommes et entre les peuples. »

Nous allons voter. Choisir.

Même si cela est normal, ce n'est pas suffisant.

Quoiqu'il advienne, nous devons proposer la fraternité à chacun.

Pas les injures, pas les insultes... la fraternité,

la vérité, certes, mais aussi l'encouragement et la miséricorde.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne